

DIALOGUE
ENTRE
PASQUIN ET MARPHORIO.

(La Scene eſt à Paris, rue du Sépulcre.)

MARPHORIO.

JE ne me trompe pas ; c'eſt lui, c'eſt mon meilleur ami. *Sei tu, Paſchino, Paſchino ?*

PASQUIN, *riant.*

C'eſt toi, Marphorio ? ... Ah, ah, ah !

MARPHORIO.

Tu es bien gai.

PASQUIN.

Laiſſe-moi rire ; je n'en ai jamais eu plus d'envie. Ah, ah, ah !

MARPHORIO.

Et le ſujet ?

PASQUIN.

Je ſors de la Société de Médecine. Ah, ah, ah ! rien au monde n'eſt plus plaiſant que ce que j'ai vu. Ah, ah, ah ! Ris, ris toi-même à gorge déployée.

MARPHORIO.

Au moins que je ſache pourquoi.

PASQUIN.

Je ne peux pas parler, j'étouffe. Ah, ah, ah! Mais, pour me donner le temps de me remettre, conte-moi par quel hazard je te rencontre à Paris.

MARPHORIO.

Volontiers; aussi-bien nous voilà à ma porte, entrons chez moi. (*Ils entrent*). Mon cher Pasquin, je croyois que tout ce qui s'appelle finesse, fourbe, envie, cabale, trahison, étoit particuliérement le partage de l'Italie: mais je vois bien que ces vices sont de tous les pays; par-tout les honnêtes gens sont dupes & victimes des intrigans, des ambitieux & des fripons.

PASQUIN.

Point de réflexions: au fait.

MARPHORIO.

M'y voici. — Fâché d'être inutile, & n'étant plus, depuis notre séparation, le porteur d'aucun bon Placard, tu pris la résolution de voyager.

PASQUIN.

Je sais cela; passe.

MARPHORIO.

Tu me fis tes adieux, & tu partis.

PASQUIN.

Je vais te laisser, si tu n'acheves.

MARPHORIO.

Eh bien! l'ennui me prit, quand je fus privé de tes bons mots; la mélancolie fit sur moi une impression profonde; insensiblement je me voyois mourir de langueur. Je quittai Rome; attiré par la réputation dont jouit la Faculté de Médecine de Paris, je vins ici chercher du soulagement à mes maux: mais le Diable, qui depuis

quelque temps se mêle de mes affaires, avoit tout brouillé. Cette Faculté, si recommandable par son antiquité, ses services & le nombre de grands Hommes qui l'ont illustrée, venoit de décider qu'elle aimoit mieux être *égorgée*, que *déshonorée*. J'ai entendu les mots de *société*, de *bassesse*, de *calomnie* : je me suis informé, on m'a conté...

PASQUIN.

Ne me conte rien, toi, je sais tout ce que tu pourrois me dire ; & maintenant que j'ai repris haleine, je vais parler. Tu sais que j'ai toujours aimé à rire.

MARPHORIO.

Oui, Pasquin est le pere de la gaîté.

PASQUIN.

Oh! sur-tout ici. Rome n'est plus rien ; c'est à Paris qu'il faut chercher le ridicule. J'ai bien couru le monde depuis ce jour où l'on t'a fait l'honneur de te placer au Capitole ; par-tout j'ai vu des travers, de la folie : mais, ma foi, le François l'emporte ; on croiroit que c'est une gageure. Je passe sous silence les différentes aventures de mon voyage. Me voilà à Paris : il faut faire quelque chose pour vivre. Une nuit je rêve que je suis Médecin. Je me réveille, je secoue mes oreilles, je dis par-tout que je suis Médecin ; tout le monde le croit, & je finis par le croire moi-même. Mais il me falloit une Pancarte pour *travailler*. Je m'adresse à la Faculté assemblée, qui me refuse, parce qu'elle voit que je suis Charlatan & Ignorant, & qu'elle ne reçoit, dit-on, que ceux qu'elle en juge dignes. Je m'en allois tout triste. Un Docteur, que j'avois beaucoup entendu pérorer avant l'Assemblée, court après moi. Jamais je n'oublierai ce petit homme-là ; c'est un modele très-plaisant, de qualités opposées : vous le voyez tour-à-tour vif & grave, froid & empressé ; son air est semillant, quoiqu'empesé : il affecte de petites manieres, & a naturellement beau-

coup de pédantiſme. Dans le même moment, il vous fait une honnêteté & une impertinence : ſa diſtraction va juſqu'à oublier qu'il vous parle ; quelquefois il s'exprime aſſez bien ; vous croiriez même qu'il va dire quelque choſe . . . : mais de quatre phraſes, l'une pue l'Ecole, l'autre a une ſorte de vernis d'emprunt, la troiſieme annonce de l'eſprit, & il finit par une ſottiſe en calembourg. — Monſieur, me dit-il, vous êtes Etranger ? — PAS. oui, Monſieur. — LE D. Vous voudriez un Brevet ? — PAS. Oui, Monſieur. — LE D. Il faut vous adreſſer à la Société. — PAS. Monſieur, qu'eſt-ce que la Société ? — LE D. C'eſt une Compagnie inſtituée pour les bêtes, mais qui ſe mêle de traiter les hommes : elle eſt compoſée des plus habiles Médecins de la Capitale. — PAS. Sans doute, Monſieur, vous y comptez MM. Bouvart, Borie, Petit, Grandclas, Lieutaud, de l'Epine, Majault, Maloët, Thierry, tous hommes célebres, dont j'ai beaucoup entendu parler depuis mon arrivée ? — LE D. Non, non, Monſieur ; elle en avoit bien quelques-uns de ceux que vous venez de nommer : mais il y avoit trop de différence avec le reſte ; cela ne pouvoit pas faire corps : auſſi les a-t-on priés de ſe retirer. A préſent, la Société peut ſe regarder comme l'*Elite* de la Faculté. Il y a, par exemple, moi, qui vous parle, & je ſuis Coquereau, MM. Jeanroy, Thouret, Bucquet, Chamſeru, Delaporte, Teſſier, Macquart : vous en ſerez, ſi vous voulez. —— PAS. Monſieur, je ne prétends qu'au privilege de vendre de l'Orviétan. — COQ. Pourquoi donc ? Vous pouvez, tout comme les autres, être Adjoint ou Aſſocié libre ; j'en parlerai à l'Aſſemblée prochaine, venez-y. — Là-deſſus mon homme a fait une pirouette, & a été parler à un de ſes Confreres qu'il a quitté le moment d'après, pour s'attacher à un autre auquel il a fait ſuccéder un troiſieme ; enfin, il en a tant accolés & quittés ſur le champ, que je l'ai perdu de vue dans la foule. Autant étourdi de ſon babil ſans ſuite, que de

ſon inconſéquence, je ſuis ſorti, & j'ai attendu fort impatiemment le jour aſſigné. Tu me ſuis ?

MARPHORIO.

Va toujours, j'écoute.

PASQUIN.

Aujourd'hui donc (1) je me ſuis rendu à la Société. Je t'avouerai que je fus frappé, en entrant, de la majeſté du lieu; je crus être dans un Temple auguſte. Deux rangs de ſieges étoient occupés par des hommes dont le maintien ſérieux imprimoit le reſpect; mes yeux furent frappés de ſuperbes peintures placées au-deſſus des ſieges, & dont les emblêmes étoient faciles à deviner. A droite, on a repréſenté un jeune Roi, l'eſpoir & l'amour de ſes Sujets, jettant ſur la Médecine un regard plein de bonté. Pour répondre à ſes vues, la Médecine tend une main ſecourable à l'Humanité affligée : le Miniſtere la conduit, le Dévoûment la précede, le Déſintéreſſement la ſuit. De l'autre côté, des hommes courageux s'expoſent à tous les dangers des Epidémies, arrachent à la mort ſes victimes, & portent leurs ſoins juſques ſur les animaux, qui partagent avec l'homme les travaux de la vie. Dans le fond, eſt un grand rideau qui cache le ſanctuaire, & dont l'emblême eſt le Charlataniſme détruit; la ſaine Doctrine éclairée, les bornes de la Médecine reculées. J'admirois. Je m'entends appeller par mon nom. Je me retourne, & j'apperçois auprès de la porte un ſage Enchanteur, ſous la forme d'un Vieillard reſpectable : la Science & la Vertu ſoutenoient le Trône d'ivoire ſur lequel il étoit aſſis; ſes pieds étoient poſés ſur un Lion enchaîné; un rayon de gloire brilloit au-deſſus de ſa tête, & traçoit un ſeul mot : LIBERTÉ. Je reconnois Francklin : je me proſterne. *Il eſt temps*, me dit-il, *que l'Erreur ſe diſſipe, je vais deſſiller tes yeux; tu vas voir les choſes, non pas*

(1) Mardi 12 Janvier 1779.

telles qu'elles paroiſſent, mais telles qu'elles ſont en effet. Regarde, obſerve le ſilence, & que ce jour ne ſorte jamais de ta mémoire. — Je regarde : les objets étoient changés.

MARPHORIO.

Quel dommage, cela étoit ſi beau ! Quoi ! tout n'étoit qu'illuſoire ?

PASQUIN.

Non ; je vis toujours le Roi bienfaiſant ordonner le bonheur des Peuples, & le Miniſtere fidele ſuivre ſes intentions, ſans ſe méfier que l'Erreur eſſayât encore de l'abuſer, mais prêt à ſévir, quand il reconnoîtra l'abus qu'on aura fait de ſa confiance.

MARPHORIO.

Et les autres peintures ?

PASQUIN.

Il n'en reſtoit que des lambeaux ſuſpendus au-deſſus de quelques ſieges, ſur leſquels tous les noms ſe trouverent écrits.

MARPHORIO.

Sans doute ces lambeaux ſignifioient quelque choſe ?

PASQUIN.

Au-deſſus de Vicq-d'Azyr étoit un puits ſur lequel on avoit placé en écuſſon une maſſue avec un couteau en ſautoir, appuyés ſur un bel échantillon de mine d'argent. Dans le fond du puits, qui étoit tranſparent, on appercevoit le Bouc de la Fable, dont les cornes très-prolongées formoient une échelle au haut de laquelle étoit une Fortune que le Renard pourſuivoit : chaque échelon portoit une légende.

MARPHORIO.

Les as-tu retenues ?

PASQUIN.

Oui, je crois m'en ſouvenir. On liſoit ; *Maladie dan-*

gereuse, soins de l'amour & de l'amitié, ingratitude. Premier degré de ma fortune.

Prosecteur qui m'instruit, libelle infame dont il se charge, expiation de l'iniquité. Deuxieme degré.

Tendresse d'un Professeur, réputation élevée à l'ombre de la sienne, oubli, morsures cruelles. Troisieme degré.

Poissons disséqués, mémoires, lauriers académiques. Quatrieme degré.

Commission pour consoler & guérir, massacre, compilation épidémique. Cinquieme degré.

Compagnie écumée, bon grain mêlé à l'ivraie, Société établie. Sixieme degré.

Intrigue, calomnie, &c., &c., &c., jusqu'à la fortune.

Au-dessus de Poissonnier, une couleuvre pendue au pis d'une vache; & sur un arbrisseau, des frélons qui tuent les abeilles, & mangent leur miel.

Au-dessus de Geoffroy, un arbre très vieux que l'on sappe par les fondemens, & un homme sec, disant d'un air pincé : *Gardez-vous de couper le tronc; tâchons seulement d'en manger les fruits, ou vendons-les, cela fera de l'argent.*

Au-dessus de Lorry, un beau cheval monté par un Ecuyer Normand, qui lui serre la main, & lui fait faire des courbettes.

Au-dessus de Mauduyt de la Varenne, une machine électrique, & pour légende : *Quatrieme tome in-quarto des miracles du Bienheureux Paris.*

Au-dessus de Roussille de Chamseru, un œil dans la main : *Nec concilio, nec manu.*

Au-dessus de Bucquet, une girouette.

Au-dessus de *mon petit Homme*, un charriot d'enfans, dans lequel un Polichinel, en bonnet quarré, tient un moulin à vent.

Au-dessus de Macquart, *une paire de manchettes.*

Au-dessus de Hallé, un jeune homme se débattant entre des Racoleurs, mais trop foible pour résister.

Entre les deux rangs, du côté de la porte, étoit Fourcroy sur une petite sellette, tenant d'une main un époussetoir, & de l'autre une tasse de mendiant.

MARPHORIO.

Et le rideau?

PASQUIN.

Il offroit plusieurs sources d'eaux minérales, qui, comme un autre Pactole, rouloient de l'or dans leurs flots. Sur le devant, on avoit placé des Brevets de Charlatans, avec les prix dessus, & les débris d'une Requête des Animaux domestiques, qui réclamoient leurs droits.

MARPHORIO.

Ce rideau-là m'offusque : je voudrois le voir levé.

PASQUIN.

Eh bien, je le leve pour te plaire.

MARPHORIO.

Ah! Sia lodato Iddio!

PASQUIN.

Dans le fond du sanctuaire se trouvoit une grande Idole de bois couverte d'or, & posée sur un piédestal, soutenu par quatre figures allégoriques: l'*Ambition* qui mene à l'Artifice; l'*Artifice* qui gagne la Faveur; la *Faveur* qui surprend l'Autorité; & l'*Autorité* voulant tout écraser. Au pied de l'Idole étoit une cassette, avec cette inscription : *Boîte de Médicamens*, mais que la Cupidité avoit transformée en tronc où pleuvoit sans cesse l'or destiné au soulagement des malheureux. Au-devant de l'Idole, on avoit élevé un autel quarré avec quatre bas-reliefs pareillement emblématiques. Sur le premier, l'*Ingratitude*, représentée par des enfans poignardant leur mere au pied du buste de Néron. Sur le deuxieme, l'*Intrigue* sous la forme d'un serpent. Le troisieme offroit l'*Intérêt*, figuré par un tigre, qui, pressé de la faim,

déchiré & dévoré tout indiſtinctement. On avoit gravé ſur le quatrieme la *Calomnie*, tenant d'une main une coupe empoiſonnée dont les bords ſont frottés de miel, & de l'autre un poignard.

A peine avois-je eu le temps de tout obſerver, Vicq ſe leve, baiſſe les yeux en ſaluant modeſtement : enſuite il lance en même temps un regard & le mot de MESSIEURS, & prononce le diſcours ſuivant, que j'ai bien retenu.

« Le ſujet qui nous raſſemble eſt des plus intéreſſans pour la Société : l'inſtant eſt critique ; vous allez être couverts de gloire, ou vous allez rentrer dans le néant d'où j'ai ſu vous tirer. Nous touchons au moment de réduire la Faculté de Médecine, autrefois notre mere, aujourd'hui notre rivale, à l'état de foibleſſe & d'aviliſſement où eſt tombée la Faculté de Droit, au ſeul privilege d'enſeigner & de nous faire des Docteurs. Ce projet eſt digne de nous ; & quoique l'exécution offre des difficultés, un coup-d'œil jetté ſur notre inſtitution, ſur notre accroiſſement, doit nous encourager. En effet, Meſſieurs, n'eſt-ce pas un vrai miracle que j'aie cimenté les fondemens de votre grandeur future, avec le ſang des victimes immolées à mes premiers eſſais ? Le doigt de Dieu ne m'a-t-il pas viſiblement dirigé dans le choix que j'ai fait des *Jeanroy*, des *Thouret*, des *Caille*, des *de Lalouette*, des *de Juſſieu*, des *Paulet* ? Ne voit-on pas une protection du Ciel, qui a déterminé les *Chamſeru*, les *Bucquet*, les *Macquart*, à mendier une place parmi nous ? Quoi de plus étonnant que la déſertion d'un *Bouvart*, d'un *Maloët*, d'un *d'Arcet* (ces idoles du Public imbécille, qui leur ſuppoſe du mérite & de l'honneur), n'ait rien changé à notre conſtitution ! Quel prodige que cette eſpece d'enthouſiaſme qui a ſaiſi les eſprits les plus ſains, & les a portés à s'enrôler à l'envi ſous nos Étendards ! Le *NEC PLUS ULTRA* de la fineſſe & de la politique eſt, Meſſieurs, que n'ayant oſé attaquer le Mé-

decin integre, qui veille spécialement à la santé du Monarque, j'aie adroitement su flatter la vanité de son Substitut, que je l'aie engagé, par mes adulations, à prendre sous *sa protection* une Société naissante que mon bras, trop foible encore, ne pouvoit soutenir. Est-il un bonheur plus grand que celui d'avoir fait sentir à des Ministres, qui veulent réellement le bien, que l'humanité seule excitoit mon zele, & non pas la soif de dominer & d'anéantir des Confreres que je ne pouvois égaler, en suivant les voies communes de l'honnêteté; de leur avoir persuadé en même temps ces deux choses si opposées : savoir, que notre intérêt cédoit à l'intérêt de l'État, & que les travaux que la Faculté offre de faire généreusement pour le plaisir de faire le bien, seroient plus parfaits, si de bons appointemens encourageoient ceux qui en seroient chargés? J'ai fait plus encore, Messieurs, permettez-moi de vous le rappeller; j'ai fait passer la Faculté pour rebelle & *mal avisée*, parce qu'elle a voulu conserver des droits qu'elle devoit croire incontestables. Elle ne peut plus repousser nos coups, ni même solliciter la permission de *se défendre*. Ses Assemblées sont interdites, ses Décrets sont suspendus, son *Comité de Doctrine* n'a pu être établi. Oui, Messieurs, quelqu'incroyable que cela paroisse, je suis parvenu à faire donner des ordres à des Médecins de ne point s'occuper de *la Médecine* dans le sein de la FACULTÉ. Cependant je ne puis vous le dissimuler, ce Comité pourroit se former encore; il seroit formidable : ce préjugé qu'il est composé des premiers Praticiens, lui fera supposer le double avantage d'être utile aux malades, & d'avancer les progrès de la saine Médecine. On s'en laissera imposer par cet amour du bien public, si sottement désintéressé, qui a toujours caractérisé la Faculté : dès-lors on nous croira parfaitement inutiles & à charge à l'Etat; nous verrons s'évanouir cette réputation acquise, & si bien méritée par tant *de services éclatans* : nous perdrons nos pensions, oui

nos pensions ; & ce jet du Trésor Royal que j'avois si adroitement su détourner sur vous & sur moi, va se tarir à jamais. Je vous avoue que cette réflexion m'accable, & vous pardonnerez bien à l'homme un moment de foiblesse... Mais pourquoi me laisser abattre par des idées aussi noires ! Ah ! bien plutôt, hâtons-nous d'étouffer le cri de douleur & d'indignation qui peut s'élever jusqu'aux Ministres de la Justice, jusqu'au Trône même. Implorons le Ciel, qui nous a soutenus jusqu'à présent, qu'il continue à nous protéger ; qu'il fasse triompher la bonne cause ; que la Faculté soit écrasée, puisqu'on ne peut l'avilir ! Unissez-vous à moi, faisons ensemble un sacrifice au Dieu de la Médecine : je ne demande pour moi que l'honneur de lui présenter les offrandes ».

Il cesse, on applaudit.

MARPHORIO.

Bravo Maestro d'Azyr, e bravissimo Paschino ; ta mémoire me ravit. Mais continue.

PASQUIN.

Vicq donne le signal, & Coquereau se met à crier : *Silence, Messieurs ; de la dignité, je vous prie. Paix-là, paix donc ; écoutez-moi, je parle, que chacun prenne le rôle qui lui convient.*

Aussi-tôt il se fait Bedeau.

MARPHORIO.

Quoi ! c'est-là tout ce qu'il dit ?

PASQUIN.

Pas davantage.

MARPHORIO.

C'étoit, ma foi, bien la peine de crier si fort !

PASQUIN.

Que veux-tu? c'eſt ſon genre : à peine eſt-il Bedeau, mais Bedeau armé de toutes pieces, qu'il range, diſpoſe, met tout en ordre ; rien ne lui échappe : il s'agite, il s'échauffe, il tourmente tout ſon monde ; & après avoir porté à chacun ſes ornemens, il ouvre la marche. Il eſt ſuivi des ſix enfans de Chœur *de Juſſieu*, *Caille*, *Paulet*, *de Lalouette*, *Jeanroy*, *Thouret*, rangés ſur deux files. Après eux vient la Tourbe menue dans le même ordre. Au milieu, l'Abbé *Teſſier* porte la banniere de la Société, ſur laquelle eſt repréſentée, d'un côté, l'Arche de Noé, &, de l'autre, une vipere, dont les petits déchirent le ventre en en ſortant. *Bucquet* marche enſuite, tenant un réchaud ardent ; puis *Hallé*, préſentant les parfums à ſon oncle, qui tient l'encenſoir ; enfin *Vicq-d'Azyr* paroît entre *Poiſſonnier* & *Geoffroy*, ſes Acolytes, & la proceſſion eſt fermée par *Monſieur de Fourcroy*, qui porte la queue de la robe de *Vicq*, & la baiſe reſpectueuſement.

Ecoute bien, me dit l'Enchanteur à demi-voix ; *ils vont, malgré eux, parler d'après leur cœur.*

Alors toute la Troupe ſe ſépare en quatre bandes, qui vont ſe placer aux quatre coins de l'autel, ayant chacune à leur tête un des Chefs des Conjurés. *Coquereau*, en élevant ſon *fauſſet criard*, prononça ces mots : « Il eſt d'uſage, Meſſieurs, de commencer les ſacrifices par des ſermens ſolemnels ; que votre bouche ſoit l'interprete de vos ſentimens : il faut dire la vérité devant les Dieux. *Or*, voilà l'Idole : *donc* vous devez dire la vérité ; *donc* vous devez jurer ſur le *glaive ſanglant* de notre illuſtre Pontife ; *donc* vous devez jurer ſur vos *fronts humiliés*.... »

« Tais-toi, (reprend vivement Bucquet avec ſon ton leſte & familier, & faiſant de fréquents *hein*, *hein*). Te crois-tu ſur les bancs des Écoles à enfiler des ſyllogiſmes ?

c'eſt mon tour à parler. Je vais dire *tout bonnement* ce que je penſe. MESSIEURS, il faut convenir *de bonne foi* que vous avez ce qu'on peut appeler un *bon eſprit*, puiſque vous êtes perſuadés que la Faculté n'eſt qu'une *pétaudiere*, & que nos chers Confreres n'ont pas le *ſens commun*. La liberté dont vous jouiſſiez parmi eux étoit *illuſoire*, *abuſive*, *pernicieuſe*, *déteſtable* : vous avez fort *ben* ſenti *ça*, & vous avez ſagement reçu le joug de la main d'un égal qui eſt devenu votre Maître & le mien; car moi je vous ai imités *tout platement*, quoique j'euſſe fait jurer à mes *Camarades de licence* une guerre éternelle avec la Société. Aujourd'hui j'y donne *tête baiſſée*; je lui ſacrifie le plaiſir que j'aurois à me voir une *Clientelle*, & je me fais volontiers moi-même le ſatellite de Vicq: car il faut *avouer la dette*; notre reſpectable Chef eſt un vrai *cheval de bois* qui n'a *ni bouche ni éperons*, & c'eſt Vicq qui mene toute la *barraque*. Pour moi, j'emploierai mon *éloquence*, mon *crédit*, mes *talents*, mon *adreſſe*, pour donner à la Société un certain *air de conſiſtance* : je ferai *l'impoſſible* pour elle, ma gloire ſera la ſienne; & pour en acquérir beaucoup, je débiterai *tout ſimplement* mon Macquer, que j'ai appris par cœur; je donnerai quelques repréſentations ſur l'air fixe; je critiquerai, je dirai toujours du mal de tout le monde; je ne trouverai que moi qui vaille quelque choſe, & je continuerai à *eſcamoter* les nouvelles découvertes qui ſeront à ma portée. *Çà, convenez*, par exemple, que j'ai *ben* fait de m'approprier la nouvelle façon de faire de *l'éther marin*; *ça va mieux*, *n'eſt-ce pas*, à un homme de mérite, qu'à un *Manœuvre en chymie*, à un faquin d'Apothicaire? J'ai encore le projet de monter à la Société un Cabinet d'Hiſtoire Naturelle au même prix que le mien; quelque Duc y pourvoira. *Au reſte*; ſans aller chercher *midi à 14 heures*, je jure de *prôner* la Société dans toutes mes leçons, même *au nez & à la barbe* de la Faculté; de lui gagner de ces gens titrés *bêtes comme des oies*, aſſommants par leurs prétentions

à la ſcience, mais avec qui, *ſomme toute*, il y a de quoi faire ſes *orges*; de ces *Richards* qui ne ſont que *ça*, & qui veulent être Beaux-Eſprits, Phyſiciens, Chymiſtes, Naturaliſtes, Anatomiſtes, *voire* même Accoucheurs. Mais *pour réſumer*, je jure d'être fidele à la Société *à la vie & à la mort* ». *Nous jurons*, cria derriere lui un Chœur lâche & famélique, *d'être fideles à nos penſions*. « Je jure, dit *Lorry*, *à la tête d'un petit nombre*, que j'aime la Faculté dans le fond de mon ame, & que je ne reſte parmi ce qu'elle appelle ſes ennemis, que dans l'eſpoir conſolant de les réconcilier avec elle. Je ſuis Directeur, & je me regarde comme un Capitaine qui ne doit quitter ſon vaiſſeau que le dernier. Je jure encore que mon intention a toujours été de conſacrer mes travaux & mes ſoins uniquement à ce qui me paroît louable & honnête ». — Hallé répond : *Amen*. — Mauduyt, d'un air en même temps craintif & mutin, lance quelques regards ſombres, & dit avec un ſourire amer : « J'ai voué à la Faculté une haine immortelle, pour ne m'avoir pas honoré ſelon mon mérite. Je jure à la Société la fidélité la plus abſolue tant qu'elle me fournira les occaſions de faire un peu de bruit, & tant qu'elle prêtera à ma foibleſſe un bouclier favorable à l'abri duquel je puiſſe exhaler le poiſon de l'envie qui me tue, & vomir le fiel qui ronge mon cœur ». — Vicq étendant une main au-deſſus du feu ſacré, & de l'autre ſerrant celle de Mauduyt : « Viens, digne Ami ; tu aiguiſeras les poignards, & je les enfoncerai hardiment. Tout ce qui remplit ton cœur, le mien l'éprouve, mais avec bien plus d'énergie : au fiel de l'envie qui te ronge, je joins le feu de l'ambition qui me dévore. Viens, ſois un ſecond autel où je dépoſe mes ſerments. Je jure de renverſer la Faculté de fond en comble, de ne laiſſer d'elle qu'une ombre vaine, de rendre ſes débris les marche-pieds de ma grandeur ; & ſi la foudre vengereſſe venoit à écraſer l'édifice que j'ai élevé, je jure de m'enſevelir ſous ſes ruines. Grand Dieu ! Dieu tutélaire de la Société ! dans un temps plus

propice j'aurois pu t'offrir une hécatombe. Pardonne, Dieu puissant, je t'en promets une à la premiere épizootie; aujourd'hui, daigne te contenter de ce que j'apporte à tes pieds. L'*honneur*, la *foi*, les *sermens*, nous te sacrifions tout; mais pouvons-nous nous flatter que nos hommages te sont agréables » ?

A peine a-t'il achevé, qu'un coup de tonnerre porte la joie dans tous les cœurs : mais qu'elle est courte! La foudre éclate, l'autel est ébranlé, l'Idole est renversée, tous les Adorateurs sont étendus le visage contre terre; l'Enchanteur se leve, & fait entendre ces paroles d'une voix terrible:

« L'Apôtre de la Liberté méprise des hommes assez lâches pour s'imposer volontairement des chaînes : vous venez de combler la mesure, vous allez porter la peine due à votre bassesse ».

Il dit; & usant d'un pouvoir qui m'est inconnu, il les frappe les uns après les autres avec sa baguette magique, & dans l'instant *Vicq* prend la figure d'un renard, *Geoffroy* devient une fourmi-mulet, *Poissonnier* est changé en vautour, & son frere en loup. La métamorphose de *Lorry* est double; il ressemble d'abord à l'animal qui se vautre dans la fange, mais il finit par être un chien aussi beau que fidele. Son neveu, caché sous une toison de mouton, se met sous sa garde. *Mauduyt* prend le corps d'un dromadaire, le caractere d'un tigre, & la foiblesse d'une tortue. *Bucquet* se rapetisse: il est couvert d'un plumage de perroquet; sa mémoire & son babil lui restent. *Jussieu* est transformé en geai, paré de plumes de paon. *De Lalouette* est tout naturellement un âne, *Jeanroy* un veau, *Chamseru* un gros oie, & *Macquart* un fort beau dindon qui fait la roue. *Fourcroy* n'a pas de peine à devenir un singe, qui va se placer entre le renard & le perroquet. L'Enchanteur, d'un seul coup, transforme tous les autres en *insectes éphé-*

mères. *Coquereau* reste le dernier; pour mieux le punir, on lui laisse la forme humaine & sa figure de Coquereau.

Aussi-tôt il se fait un tumulte effroyable. L'âne se met à braire, le veau à mugir, le dindon à glousser, le perroquet à jaser, l'oie à crier, le renard, le vautour, le loup, à déchirer. Et moi qui avois ri sous cape de tout ce que j'avois vu, je me suis mis à rire aux larmes, en entendant ce vrai *charivari*; je suis sorti en riant. Je riois encore quand tu m'as rencontré; & j'en rirai, je crois, toute ma vie.

FIN.